

Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon
Séance du 24/11/2015

Communication de Michèle DEBIDOUR

LE RETOUR DU NOIR ET BLANC AU CINÉMA

En 2011 le film français *The Artist* séduit les spectateurs et les critiques. Il fait une belle carrière dans les salles françaises et obtient un succès inespéré outre Atlantique puisqu'il obtient la consécration suprême : l'Oscar du meilleur film étranger et 4 autres Oscars en plus des 6 Césars glanés en France.

Son originalité : un film noir et blanc et muet est la clef de cette victoire. D'autres oeuvres dont on a moins parlé dans les médias sont caractérisées par ce choix du réalisateur : tourner en noir et blanc alors que les progrès techniques permettent la couleur depuis 1939 (*Autant en emporte le vent*) et maintenant la 3D. Parfois choisir aussi le muet ou l'immobilité des acteurs. Autant d'options surprenantes car à contre-courant des innovations qui permettent au 7^{ème} art de se rapprocher de plus en plus de la réalité.

Je voudrais vous proposer un petit voyage dans le cinéma contemporain en évoquant les principaux films qui depuis 2010 illustrent ce choix esthétique :

Le ruban blanc de Mickaël Haneke (Autriche-Allemagne) palme d'or au festival de Cannes 2010.
En noir et blanc.

Blancanieves de Pablo Berger (Espagne). 7 prix Goya 2013, 2 prix au festival de San Sebastian et prix du cinéma européen. En noir et blanc et muet.

Ida de Pawel Pawlikowski (Pologne). Oscar 2015 du meilleur film étranger. Goya meilleur film européen. BAFTA meilleur film non anglophone. En noir et blanc.

Crosswind (La croisée des vents) de Martti Helde (Estonie). 2015. Prix oecuménique au festival de Varsovie. En noir et blanc et acteurs immobiles.

Chemin faisant, nous tenterons de repérer les qualités particulières liées à ce choix du noir et blanc.